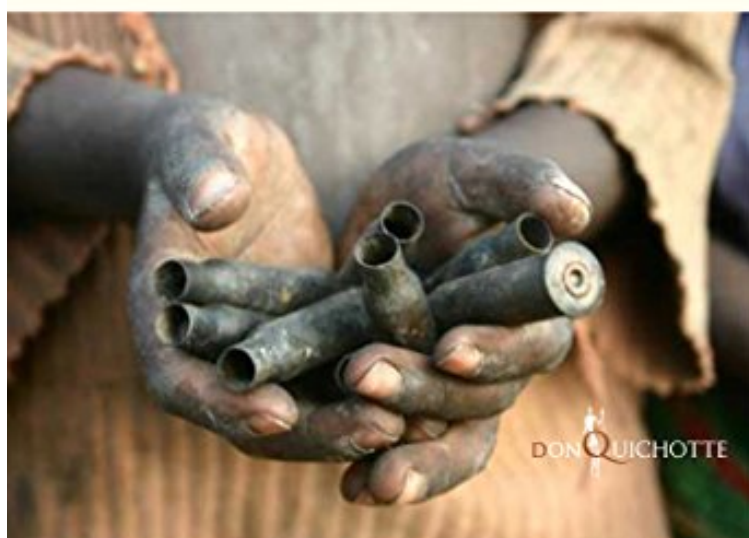


[Read free] File size: 40.Mb

Le Diable au creux de la main

Pascal Manoukian Le diable au creux de la main

RÉCIT



Par Pascal Manoukian

**Download PDF | ePub | DOC |
audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #194411 dans eBooksPubli le: 2013-11-25Sorti le: 2013-11-25Format: Ebook Kindle

[Read free] Le Diable au creux de la main

Par Pascal Manoukian : Le Diable au creux de la main before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Le Diable au creux de la main:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurMontrer ce que d'autres voudraient cacher au monde, accumuler les preuves du prsent pour les jugements venir, saisir l'histoire en marche, c'est l'engagement de Pascal Manoukian, reporter de guerre.ExtraitRetour de mmoire Krikor et moi tions comme le pouce et le petit doigt d'une mme main. Lui, lgrement empt et cass, moi, encore droit et fin. Lui un bout de la vie, moi l'autre. Mais, comme eux, nous nous retrouvions pour grappiller. C'tait en gnral les mercredis, lorsque la blancheur d'une page crire finissait par m'aveugler. J'crivais des histoires pour enfants et, certains hivers rigoureux, alors que mes radiateurs combattaient sans compter les brlures du froid, je m'puisais faire durer inutilement la mort du loup. Krikor, de son mtier, tait ressemeleur-pote, ou plus vulgairement cordonnier pour les aveugles du quartier. Il lisait l'avenir dans les craquelures du cuir, graffitait les semelles de pomes crits la craie qui ne vivaient qu'une enjambe, et parfois moins les jours de pluie. Je l'avais dcouvert sous une paire de vieux mocassins, des

souliers d't ressemels en hiver. Le soir, m'avait-il crit, au fond du lac, les noys, seuls et le ventre gonfl d'eau, repensent au temps o, l-haut, ils se demandaient si les poissons dormaient. Depuis lors, chaque fois que l'envie me venait d'craser mes yeux rouges au fond du cendrier, j'allais chez lui respirer l'odeur du cuir et de la craie. C'tait un rituel. Dans le dsordre de sa cordonnerie, j'oubliais celui de mes ides et ses silences purgeaient ma plume du trop-plein d'encre o, les jours sang, mes mots les plus simples se noyaient. Au fil de nos rencontres, il tait devenu mon cluse. Avec lui, je passais en douceur les hauts et les bas de la vie. Tu devrais crire la main, me conseillait-il souvent, le bruit des touches fait fuir les mots. Mais mon criture tait aussi peu sre que moi. Je lui prfrais la droiture et la rigueur du plomb - mais elles, je le savais, ne me ressemblaient pas. Il faisait alors mousser un caf et, sans un mot, je regardais fumer les deux petites tasses de cuivre au milieu des chaussures ventres, imaginant le Beyrouth o il avait transit et dont il ne parlait jamais. Nous avions aussi en commun nos grands yeux noirs, sombres comme des lacs sans fond et plants de longs cils droits. Les siens avaient pouss trs tt, arross par ses sanglots d'enfant. Ils bordaient des rides profondes, pareilles aux sillons des champs de l-bas que je ne connaissais pas. Les yeux ont cette arrogance insupportable de ne pas vieillir. C'est sans doute pour cela que l'on ferme ceux des morts. Parce qu'on ne peut supporter l'indcence de leurs regards. Sans eux, la mort serait peut-tre plus toltable, un peu comme une torture sans cri. Revue de presse Pas de jrmidiades d ancien combattant dans ce livre parfois violent. Survivant d'un photojournalisme en dclin, Manoukian prfre raconter les grands conflits qu'il a couverts entre 1975 et 1995. --Le Monde, Ariane Chemin Grand reporter, Manoukian a tmoign durant plus de vingt ans, derrire appareils photo et camras, des grands conflits qui, des dcennies aprs le plus jamais a , continuent de rvler la barbarie ou le courage des hommes. [...] Manoukian infiltre, camra au poing, la vie des autres, pour faire toucher la ralit ceux qui ne viendront jamais . --Le Service littraire, Sylvie Matton Magnifique prsentation par Pascal Manoukian de son livre Le diable au creux de la main. Il y parle notamment de son parcours de journaliste et de la guerre. --France Culture, Laurent Goumarre